Le Cocon
&
La Ménagerie Graphique



Dossier pédagogique

Anima

Pour un public à partir de 6 ans

Avec Lucas Spirli, Adèle Ogier et Jérémy Montheau - *Répertoire* : Scarlatti, Rameau, Couperin
Ecriture et mise en scène : Jérémy Montheau et Adèle Ogier
Commissariat et scénographie : Adèle Ogier assistée d'Irène Petit
Création lumières: Emanuelle Petit - *Création Costumes:* Adeline Mommessin

Durée : 45 min / *Jauge :* 2 classes

Saison 2023/2024

www.latelierduvent.com

Aux enseignants

Nous sommes heureux de vous accueillir prochainement avec les enfants de votre classe pour vous faire découvrir **Anima** *au sein* **du Cocon & La Ménagerie Graphique** *; vous trouverez dans ce document quelques informations et suggestions pédagogiques selon vos envies. Merci de lire notamment les notes concernant la préparation au spectacle pour Anima. (page 6)*

Sommaire

Note d'intention de La Ménagerie Graphique et d'Anima . . . . . page 3

Préparation à la découverte d'Anima :
Entre expo, spectacle et concert, quelques notions d'approche . . . . . page 6

Fiches pédagogiques :
Connaissances culturelles et pratique artistique . . . . . page 9
Approche du croquis animalier / Reconnaissance de techniques picturales / L'épinette et la musique baroque

Notes sur les espèces représentées :
Sciences naturelles et biodiversité . . . . . page 15
Si vous souhaitez recevoir le dossier des œuvres présentées en jpeg afin de pouvoir faire une projection en diaporama, demandez le nous à latelierduvent@gmail.com

Les artistes de La Ménagerie Graphique . . . . . page 32
Notes biographiques, et sur les techniques utilisées.

La Ménagerie Graphique

Une exposition picturale au sein du Cocon
et au sein de laquelle ont lieu nos spectacles

Le monde animalier, tout premier thème artistique de l'humanité avec les peintures rupestres, est souvent aussi le premier centre d'intérêt esthétique d'un enfant. Le dessin, la peinture, sont les tout premiers modes d'expression de l'être humain. Composée par une dizaine d'artistes français et européens, et mise en scène par L'atelier du vent, cette exposition permet à de jeunes enfants, à travers cette thématique animalière engageante, d'avoir accès à des œuvres originales de qualité, réalisées par des artistes de nos jours, en grandeur nature et à leur hauteur de regard.

Dans cet espace pictural singulier, nous souhaitons créer une parenthèse temporelle offerte à la vitalité de nos sens, visiter notre lien immédiat à la nature et à la découverte du monde, encourager l'expression des tout petits comme des plus grands.
Veiller à notre sensibilité, car elle est la base certaine de questionnements et donc de connaissances. En cinquante ans, la population de la faune sauvage a diminué de plus de 60%. *La Ménagerie Graphique* est ainsi aussi une invitation d'attention et de respect envers la nature, envers sa beauté, son ingéniosité, sa diversité.

Anima

expérience contemplative pour le jeune et le tout public

Note d'intention

Le public est convié à voir une exposition de peinture animalière à l'intérieur d'un lieu énigmatique, le Cocon. Dans ce lieu, un gardien, d'un autre temps, vêtu d'une redingote victorienne et d'une perruque baroque, endormi dans son fauteuil, seule figure humaine au sein de cette galerie de portraits d'animaux. On y trouve aussi des feuilles et des crayons, ainsi qu'une épinette, sur un lit de paille. Etrangement, dans cet univers, les animaux semblent avoir pris la place des hommes et leurs portraits sont mis en valeur dans des cadres d'or. Dans l'atmosphère tamisée du Cocon, le public observe en silence les peintures et peut dessiner, croquer certaines œuvres. Bientôt le gardien se réveille et se lève. Sa présence n'a rien de commun. Il semble appartenir à autre dimension spatio-temporelle, tant son attention, sa démarche, sa sensibilité est particulière ; il ne voit pas le public, semble vivre quelque part « loin » de nous. L'arrière de sa redingote est une toison de plumes, comme s'il avait commencé à se métamorphoser en oiseau. Il va s'asseoir devant son épinette, et se met à jouer des pièces aux sonorités baroques : une sonate de Scarlatti, Le Rappel des oiseaux de Rameau, ou encore une pièce de Couperin. Il joue pour lui-même mais tout le monde peut l'entendre. Quand il s'arrête de jouer, et alors qu'il regagne sa chaise et se rendort, sa métamorphose se poursuit, et à la place de son visage on peut voir maintenant une véritable tête d'oiseau…

En voulant créer ce théâtre et cet univers, nous sommes en quête de sobriété. Nous cherchons un théâtre épuré, qui immerge le spectateur dans l'instant présent, et qui invite à cultiver ou à épanouir une sensibilité profonde. Entrer dans ce Cocon,

comme on entrerait dans une grotte, un lieu nu, primitif, contempler une œuvre picturale, ressentir la présence singulière d'un acteur, le mouvement de vie en lui, être libre d'observer tout cela, en se tenant où l'on veut, en s'asseyant, se couchant, ou se déplaçant dans l'espace, libre de son corps et de sa sensibilité propre : c'est l'expérience que nous souhaitons faire vivre aux spectateurs dès leur plus jeune âge.

Nous proposons un théâtre de la métamorphose. Le cocon est un lieu de métamorphose, celui de la chenille en papillon, et ici celui de notre personnage humain en oiseau. Les portraits exposés ici, conservés, montrent l'évolution de la vie animale dans toute sa diversité, des abysses aux mammifères, et le gardien, affecté par ce lieu qu'il habite, trouve en lui comme une réminiscence d'une autre forme de vie, celle d'un oiseau. Dans certaines fables, chez des peuples primitifs, le lien entre l'homme et les animaux est très fort, parfois magique. Dans *Anima*, nous visons à faire sonner cette dimension mythologique, par laquelle la vie animale est constitutive de la vie humaine.

Ce théâtre, dépouillé, s'apparente à de la méditation dans l'espace. L'acteur, véritable sculpture vivante, fait une expérience singulière de la temporalité, et entraîne avec lui le public dans une expérience sensible.

Septembre 2020,
Adèle Ogier et Jérémy Montheau

Préparation - avant la représentation

Anima est une proposition singulière : elle conjugue exposition, spectacle et atelier, lie aux arts plastiques, du théâtre et de la musique baroque.
Le Cocon est aussi un lieu de représentation singulier : immersif, sans le rapport « frontal » habituel, séparant scène et salle. Le public est mobile, il évolue dans le même espace que l'acteur principal d'Anima, le gardien-oiseau.

Afin de préserver la surprise du lieu et de ce moment privilégié, à défaut de décrire aux enfants ce qu'ils vont découvrir, il est intéressant d'échanger avec eux sur les différentes notions culturelles qu'ils ont concernant :

> Le théâtre – un spectacle :

Ce point est important pour les enfants entre 6 et 10ans : à cet âge, la frontière entre imaginaire et réalité est encore imprécise.

Quelques suggestions :

- Qu'est-ce qu'un spectacle ?
- Quel type de spectacle connaissez vous ?
  (théâtre, danse, marionnettes… mais aussi cirque, théâtre de rue, musique... ?)
- Où avez-vous déjà vus des spectacles ?
  (au théâtre, mais aussi dans un chapiteau, dans une salle des fêtes, à l'école, dans la rue… ?)
- Qu'est-ce que le « théâtre », plus précisément ?
  A noter : étymologiquement, le mot théâtre vient du grec « theatron », le verbe « theaomai » signifiant "regarder, contempler" et du latin « theatrum ». On pourrait le définir ainsi comme « le lieu d'où l'on voit ».
- Qu'est-ce qui est essentiel au théâtre et fait que la télévision ou l'ordinateur n'est pas un lieu de théâtre ?
  On pourrait dire que la « présence réelle » des interprètes est la base commune de tous les spectacles.
- Ecole du spectateur : qu'est-il important de respecter en tant que spectateur, pour que le spectacle puisse se dérouler dans les meilleures conditions ? (spécifiquement au théâtre : respecter le jeu de l'acteur, ne pas interpeller l'acteur, venir sur scène..)
- Qu'est-ce qu'un « personnage » ? Existe-t-il vraiment / est il « vrai » ?
  (au théâtre comme dans des livres, des histoires. C'est souvent la grande question des enfants au contact du personnage principal d'Anima)
- Qu'est-ce que « jouer un personnage » ? Quand peut on dire qu'il « joue » bien ?

- Eventuellement : pourquoi aimons nous les histoires imaginaires ?
  (genre fantastique : lorsque surgit de l'extraordinaire au sein de notre quotidien)
- Quels sont les métiers liés à la création d'un spectacle ?
  (comédien, costumier, maquilleur, décorateur, metteur en scène, éclairagiste, sondier, machiniste etc..)

> Les arts plastiques – une exposition :

Anima ainsi que **Les visites de la Ménagerie Graphique** sont aussi la découverte d'une exposition.

Quelques suggestions d'échanges (en amont ou éventuellement, après):

- Avez vous déjà vu des expositions de peinture ou de dessins ?
  (où ? se souviennent ils des tableaux, noms des artistes ?)
- Pourquoi apprécie-t-on une peinture ? Qu'est-ce qui fait que c'est « beau » ?
  (plus compliqué, mais intéressant… ! est-ce qu'une peinture nous évoque un souvenir, une sensation ?)
- Ecole du visiteur : quelles consignes pour respecter les autres visiteurs ?
  (se déplacer lentement, chuchoter, ne pas gêner la vision des autres spectateurs…)

> La musique baroque – un concert :

Enfin, **Anima** est souvent la découverte de la musique baroque, interprétée ici à l'épinette. (cf page 13) Vous pourrez de la même façon leur demander (en amont ou après la représentation) :

- Avez-vous déjà écouté de la musique ancienne ?
- Quels sont les instruments anciens ? *(quelle époque ? ont-ils déjà essayé ?)*
- Connaissent-ils des compositeurs de musiques classique ?
- Ecole de l'auditeur *(préserver au mieux l'écoute bien sûr, plus les auditeurs écoutent souvent, et mieux l'interprète joue.. et vise et versa ;) ne pas toucher l'interprète ni son instrument)*

De façon habituelle, et pour que l'attente soit « ouverte », nous présentons **Anima** comme *une expérience contemplative au sein d'une exposition de peintures et de dessins d'animaux.*

Nous nous réjouissons de partager ce moment avec vous
A très bientôt !

L'atelier du vent

Pour aller plus loin
– en amont ou suite à la représentation

> La biodiversité – connaissances du monde animal :

L'exposition de La Ménagerie Graphique présente une quarantaine d'espèces animalières, allant des abysses jusqu'aux insectes, en passant bien sûr par des mammifères, herbivores, canidés, plantigrades…
Le monde animalier est le thème principal de cette création. Aussi, différentes approches peuvent être menées, en amont ou après les représentations.

Au-delà des échanges suggérés précédemment (qui peuvent avoir lieu en amont ou après la représentation), quelques pistes de travaux possibles :

- Sciences : une exploration de notre biodiversité via des fiches, diaporamas, livres. (Menée en amont, c'est bien sur un plus pour apprécier, reconnaitre les différentes espèces représentées.)
  Si besoin, vous trouverez sur cette fin de livret des notes sur chacune des espèces présentées.
- Expression écrite : il peut être demandé aux enfants de rédiger quelques lignes à partir du schéma : *« si j'étais un animal, je serai… »* + pourquoi (animal totem) comme de raconter, lire des histoires d'animaux

  Suite à Anima, il peut être demandé aux enfants de livrer leur version concernant le personnage principal du gardien : *qui est il ? d'où vient il, son passé, son avenir ?*
- Arts plastiques : dessiner son animal totem.
  Réaliser un croquis de renard, reconnaitre différentes techniques picturales… (fiches page 9 et 11)
- …

Fiche pédagogique 1 > LE CROQUIS

(proposé par Akissi)

Le *croquis animalier*, d'après nature ou encore « modèle vivant », est certainement **un des exercices les plus difficiles en dessin** : il s'agit de **« capter » l'essentiel en très peu de temps**, les animaux prenant rarement « la pose » en pleine nature. La spontanéïté, le goût du jeu et de la découverte qu'ont souvent les enfants est un atout dans cet exercice sensoriel. La difficulté de cette approche sera de les amener à ne pas partir de contours, mais de tâches, de « gribouillis » plus efficaces et expressifs pour le croquis.
Je vous propose la page suivante, des **photos de renard** ; elles sont intéressantes car elles sont prises en mouvement, ce qui invite un dessin vif, exécuté furtivement à l'image du modèle que l'on aurait pu surprendre en pleine nature. Libre à vous cependant de partir d'autres visuels, éventuellement à faire choisir, selon les préférences plus intimes et personnelles des enfants.

Matériel à réunir pour chacun des enfants :

- **deux ou trois feuilles blanches vierges** dans le sens du visuel + une photo de l'animal
- **deux craies des couleurs principales** (rousses pour le renard)
- à l'idéal **un petit gobelet d'eau teintée** (brou de noix, encre ou gouache) avec un pinceau + **un crayon aquarellable noir** + une feuille de sopalin
  / à défaut un crayon à papier très gras (4B minimum)

intro. Dans un premier temps, sur **une feuille « d'échauffement »,** découvrir les outils par leurs sensations. Diriger collectivement par ex des tracés avec le crayon : « brouillon » très doux formant un petit nuage, comme des caresses, légères… puis augmenter l'intensité : le nuage devient orageux, plus dense.. puis piquer, picorer : comme si de la pluie tombait de ce nuage. Faire émerger comme des herbes folles ensuite traçant des traits-jets partant du bas de la feuille… Essayer la craie, idem, faisant un aplat très doux, puis plus dense.. (mélanger 2 craies..)

1. Une nouvelle feuille. **Commence par regarder au moins 3 minutes** ton image de référence : Observe la forme générale de ton animal, son orientation, comme les détails que tu aimes bien. Fronce les paupières pour laisser passer peu de lumière, et tu vas découvrir ainsi les zones plus foncées de cette image. Observe que sont elles : le bout de la queue, des oreilles, le museau, les yeux…
Toutes les actions suivantes peuvent être chronométrées pour garder l'esprit ludique de l'affût, et un dessin spontané. (expliquer avant, petit temps de concentration puis top départ)
Le renard va se cacher.. / retourner le visuel : sur la feuille encore vierge, tracer de façon très légère, presque invisible et l'emplacement schématique du renard à venir *(+/- 30s)*
Le visuel découvert : **colorer très rapidement** avec une craie les zones les plus claires observées, puis seconde craie, les zones les plus foncées (nb : comme un nuage, pas de contour! +/- 2 min)

2. *Si crayon aquarellable (à mettre à tremper dans le gobelet): possibilité au pinceau, en recouvrant la craie, d'humidifier surtout les zones les plus foncées.*
Ajouter les détails plus foncés au crayon : les yeux, la truffe, gueule parfois, la queue, les pattes (bien observer leurs orientations), quelques poils éventuellement … (+/- 2 min)
A l'idéal, ton croquis doit garder des zones « vides ».

3. Possibilité d'en faire un autre, avec un autre visuel, et une craie ou crayon supplémentaire, dans le même cadre mais celle-ci apprivoisée, de façon plus libre, exagérant éventuellement des détails.



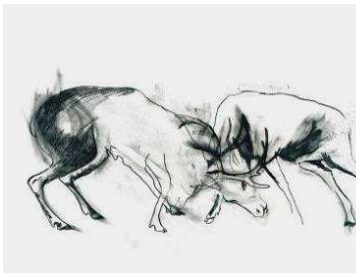

copyright©hoanlwong

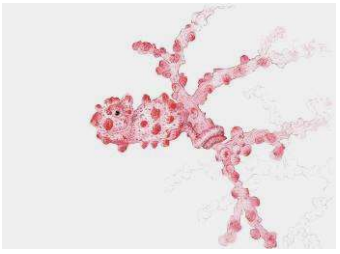


Fiche pédagogique 3 > *Reconnaître différentes*
TECHNIQUES PICTURALES

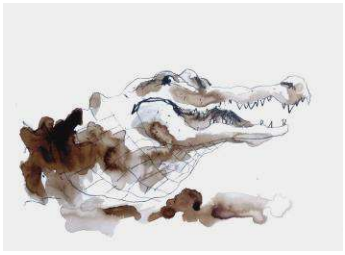
CP, CE1
Avec le support des cartes postales offertes, après avoir échangé sur les différents outils utilisés, associer par paire le visuel d'une œuvre et la technique employée.
(cf notes sur les techniques utilisées avec les artistes en fin de dossier)

(ces fiches sont nouvelles, n'hésitez pas à nous faire des retours ou apporter vos suggestions suite à votre expérimentation ! > latelierduvent@gmail.com)
















Fiche pédagogique 2 – L'EPINETTE & LA MUSIQUE BAROQUE

L'épinette que vous avez écouté dans le spectacle, est un des arrières cousins du piano-forte.
Elle diffère peu du clavecin. (positionnement des cordes plus oblique par rapport au clavier, l'épinette est ainsi souvent plus petite et compacte).

> « *Le clavecin est une espèce d'**espinette** dans une autre disposition du clavier. Ce nom a été donné, à cause de ces petites pointes de plumes qui tirent le son des cordes, et qui ressemblent à des épines*. »
>
> — Furetière, 1690.

Contrairement au piano, leurs touches sont noires et leurs cordes ne sont pas frappées, mais pincées. En résulte l'incapacité de faire varier l'intensité du son (lorsque le musicien appuie sur la touche, la note sonne toujours avec le même volume). Ces deux instruments interviennent aujourd'hui principalement pour reconstituer les musiques d'époque qui ont été composées pour ces instruments.

Les pièces les plus marquantes furent écrites au XVIIIème siècle par **François Couperin** *(Pièces pour Clavecin, 1730)*, **Jean-Philippe Rameau** *(Pièces pour Clavecin 1706 et 1724, Nouvelles Suites pour Clavecin 1728)* ou encore **Domenico Scarlatti** *(avec plus de 500 Sonates pour Clavecin).* **Händel** et **Bach** *(Six Suites anglaises et françaises, les Variations Goldberg)* contribuèrent également à porter le clavecin au sommet de ses possibilités. C'est le premier instrument de **Mozart**. Ses premiers concertos pour claviers sont écrits pour clavecin.

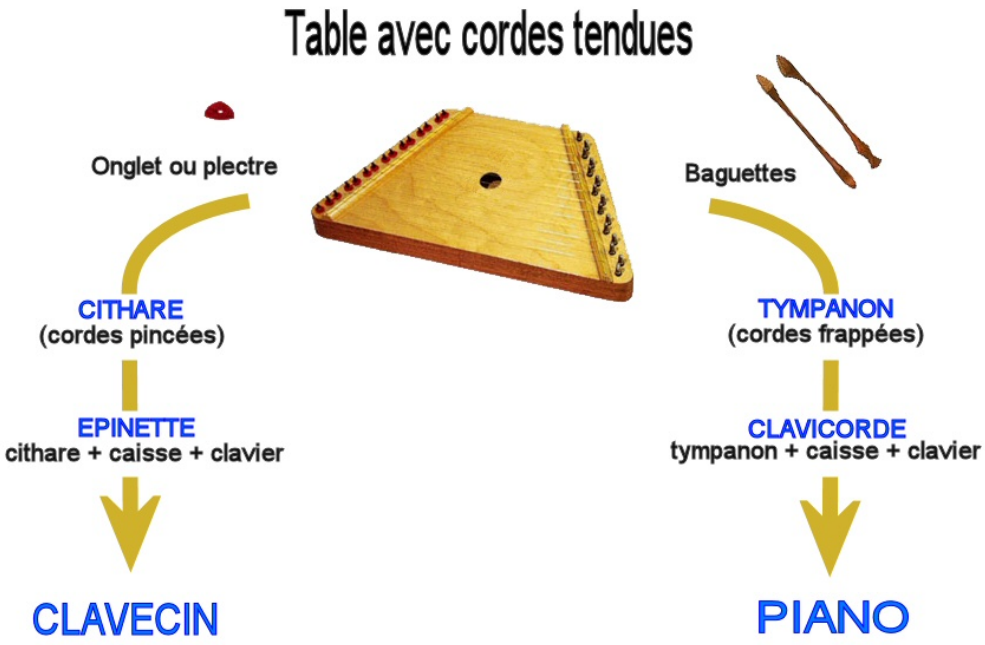
Avant l'arrivée du piano forte au XVIII^{eme}, l'épinette et le clavecin coexistaient par ailleurs avec plusieurs autres instruments munis de claviers comme le clavicorde, né à la fin du Moyen Âge (cordes frappées, véritable ancêtre du piano, mais très peu sonore), mais aussi l'orgue et l'harmonium (instruments à vents).

A noter : la notion de « concert », où un public ne se dispose qu'à « écouter » est très récente (XIX° siècle). La musique se jouait et était « entendue » davantage autrefois dans des cadres de vie plus courantes.

Répertoire interprété à l'épinette dans ***Anima*** *:*

- *Sonate en La Majeur K 208* de **Domenico Scarlatti** (1685-1757. Né la même année que Bach et Haëndel) Compositeur italien qui vécut par la suite au Portugal et en Espagne
- *Le Rappel des Oiseaux* de **Jean Philippe Rameau** (1683-1764) Compositeur français
- *La Muse Palantine* de **François Couperin** (1668-1733) Compositeur français

Le baroque s'étend conventionnellement **de 1600 à 1750** environ, principalement sous le règne de Louis XIV - le Roi Soleil (1643-1715). Cette période correspond à une période de production musicale intense en France. (influencée par Lully, compositeur italien qui s'installe à Versailles) Le Château de Versailles est le symbole du rayonnement culturel de la France, la musique baroque y participe au même titre que d'autres disciplines artistiques (architecture, peinture, sculpture, littérature/ Racine, La Fontaine, théâtre/ Molière...).


Table avec cordes tendues
Onglet ou plectre
Baguettes
CITHARE
(cordes pincées)
TYMPANON
(cordes frappées)
EPINETTE
cithare + caisse + clavier
CLAVICORDE
tympanon + caisse + clavier
CLAVECIN
PIANO









LA MENAGERIE GRAPHIQUE

Une faune abyssale



Ange des mers . . . . . .

Appelé aussi **papillon des mers** (nage avec ses 2 « ailes ») ou **clione** limacina *(à ne pas le confondre avec un autre ange des mers, le squatina squatina qui est un requin.)*
Translucide. **Son cœur fonctionne que lorsqu'il se déplace.** Pas de branchie. Vit à 500m de profondeur dans les **eaux froides** en Artique notamment. 25mm de long
Fait parti de la nourriture essentielle aux cétacés**. Mais redoutable prédateur lui-même :** dans sa tête**, comme le montre l'illustration, 6 tentacules rétractées qu'il déploie en quelques millisecondes pour attraper du zooplancton., puis 2 sacs s'ouvrent, trentaine de crochets chacun, pour perforer la carapace des gastéropodes, avaler les parties molles. Ange ou.. démon ?**

> illustration à l'encre par Julie Terrazzoni
(agrandie et tirée en digigraphie)

Atlante – *oxygyrus inflatus* . . . . . .

Les atlantes sont de petits mollusques pélagiques à coquille spiralée. Ilspossèdent une seule nageoire développée à partir de leur pied. Ils mesurent entre 2 et 10 mm. Leur coquille est transparente. Les yeux sont très développés chez ce prédateur chassant à vue. Un peu plus d'une vingtaine d'espèces sont actuellement décrites.



> encres acryliques par Ismaël Saygaz *(8ans)*
Réalisé en atelier avec Akissi – Ecole Les Champs d'Aloup, Sens (89)



Hippocampe pygmée . . . . . .

C'est **l'un des plus petits « cheval de mer » connu**. (environ 2cm)
Et c'est aussi l'animal le plus lent du monde (**1h pour parcourir 30cm**) car celui-ci n'a pas de nageoires.
Son point fort est son **mimétisme**. Il vit dans des gorgones, donne l'impression d'être une ramification. Il a une vision panoramique, capture ses proies (zooplancton) grâce à une **bouche protractile (capable d'aspirer).**
Fait remarquable : **c'est ici le mâle qui porte les œufs dans une poche ventrale, jusqu'à libération des bébés.)**

> illustration à l'encre par Julie Terrazzoni
(agrandie et tirée en digigraphie)



Méduses . . . . . .

Peu de possibilités pour se déplacer : elles **se font généralement porter par les courants**, (d'où leur classification comme **plancton**) orientant un peu la direction avec leurs ombrelles.
Une fois ses gonades, organes de reproduction vides, la méduse meurt. Elle ne se reproduit qu'une fois.
Elle n'a pas véritablement de yeux, mais des capteurs lui permettant surtout de garder l'équilibre.
L'une d'elle, la Turritopsis Nutricula, découverte en 1990, est **immortelle** : si elle est stressée, blessée, elle reproduit ses cellules et revient au stade juvénile. (elle peut bien sur être sinon, mangée, mourir de faim, de froid..) Paradoxalement, la pollution, réchauffement et surpêche en stressant l'espèce la fait se renouveler, on craint une invasion dificile à contrôler de l'espèce.

> photographie argentique par Damien Daufresne
Photo prise d'un aquarium



Pieuvre à anneaux bleus . . . . . .

Octopode (huit tentacules) benthique (des fonds marins). **Elle possède 3 cœurs**. (2 pour une distribution du dioxygène dans le sang vers les branchies, et le dernier envoie dans le reste du corps.)
Le dioxygène est tiré de l'eau aspirée. Vidée du O2, elle peut **recracher l'eau dissoute** très rapidement ce qui crée une **force de propulsion puissante.**
Elle est connue surtout pour ses anneaux bleus, limites luminescents, **capables de changer perpétuellement de couleur**, et ainsi de bien se camoufler. Elle est aussi **vénimeuse**, son venin est l'un des plus puissants au monde. (mortelle en quelques minutes, elle peut tuer un homme.) Animal extrêmement **intelligent**. (la mère meurt peu de temps après l'éclosion des œufs mais on a découvert que les petits céphalopodes apprennent dès leur gestation dans les œufs, reçoivent une transmission à travers la membrane.)

> illustration à l'encre par Julie Terrazzoni
(agrandie et tirée en digigraphie)



Poulpe . . . . . .

ou pieuvre : **homonyme** > c'est le même animal, un céphalopode à 8 bras/ tentacules. (« octopus » en anglais. Poulpe vient du grec polypus, qui signifie plusieurs pieds)
le terme pieuvre est simplement plus récent, introduit dans la langue française par **Victor Hugo** (dans son roman **Travailleur des mers**)
son corps est entièrement mou à l'exception de son bec
(le calamar a 10 bras et vit en pleine mer pas au fonds, entre les deux la seiche, qui comme le calamar a un « os »)
Sécrétion d'encre pour se propulser et voiler la vue à ses prédateurs.

> gyotaku d'Irène PETIT

Quelques poissons

(définis par leurs squelettes cartilagineux)



Requin taureau . . . . . .

Contrairement au dauphin et à la baleine, le requin n'est pas un mammifère mais un poisson.
Le requin taureau mesure généralement entre 2,5 et 2,8 mètres**. Son dos très arqué**, lui confère une silhouette unique parmi les requins.
La plupart des requins exercent une **puissance** redoutable, estimée à **3 tonnes par cm2** pour un requin de 3m (celle d'un homme ne dépasse pas 30 kg par cm2). Les dents d'un requin sont renouvelées en permanence tout au long de leur vie lorsqu'elles tombent ou sont abîmées. **Certains requins perdent plus de 30 000 dents durant leur vie.**
Beaucoup de requins ont un odorat très développé : leur centre olfactif pouvant occuper près de 2/3 de leur cerveau, ils sont souvent appelés les « nez de la mer ».

Contrairement aux idées reçues**, l'animal le plus dangereux pour l'homme (et en dehors de lui-même) est le moustique (800 000 morts par an), suivi de près par le chien (n°3). Le requin cause la mort de moins de 10 personnes par an.**
L'homme est le superprédateur de tous. L'homme a notamment un impact de prédation en moyenne 14 fois supérieur à celui d'autres prédateurs marins. Dans l'océan, **plus de 90%** des grands poissons comme les mérous, les espadons ou les requins ont disparu depuis 1950.
Le requin-taureau est classé comme espèce en danger critique d'extinction sur la liste rouge de l'UICN.

> photographie argentique par Damien Daufresne
Photo prise d'un aquarium



Diodon . . . . . .

Ils forment une famille de poissons ayant la **capacité de gonfler**. Une autre de leurs caractéristiques est d'avoir de piquants (contrairement aux poissons globe ou poisson ballon, qui n'en ont pas) On les appelle encore **"poisson-hérisson"**, **"poisson porc-épic"**, **"hérisson des mers"**, **"porte-épines"** ou **"châtaigne des mers"**. La plupart des espèces contiennent des toxines extrêmement puissantes. Certaines ethnies indigènes les mangent cela dit, sans tomber malade.
Toutes les espèces sont capables de se remplir d'eau en quelques secondes en cas de menace. On trouve des espèces de cette famille dans les eaux tropicales et tempérées des trois grands bassins océaniques. Ces gros poissons peu rapides se nourrissent de zooplancton et d'algues. Certains, grâce à leur bouche en forme de bec, peuvent se nourrir de coquillages.
Une fois gonflé, il atteint facilement **la taille d'un ballon de foot**

> illustration à l'encre par Julie Terrazzoni
(agrandie et tirée en digigraphie)



Mulet . . . . . .

Le mulet se nourrit d'algues, de plancton et de vase. Il vit dans les mers mais se rapproche des eaux douces, au niveau d'estuaires et de ports au printemps pour se nourrir. **Il est capable ainsi de s'adapter à différents niveaux de salinité**. Ils peuvent se reproduire à l'âge de 3ans.

Le mulet est un des poissons qui peut agrémenter le couscous dans la cuisine tunisienne.

> gyotaku d'Irène PETIT



Bars ou loups de mer . . . . . .

Ce poisson rond porte deux noms différents : il se nomme « bar » lorsqu'il vit et est pêché dans l'océan Atlantique, et « loup » dans la Méditerranée. Ce nom de « loup » vient de sa **voracité**. En effet, le bar ouvre la bouche en nageant et se gave de tout ce qui lui tombe sous les nageoires et qui n'est pas du plancton : sardines, anchois, bébés mulets, nouveau-nés d'anguilles, calmars, petits crabes, crevettes et tous les crustacés rencontrés, du moment qu'ils sont plus petits que lui. On peut voir la mer bouillonner par ces poissons qui en assomment d'autres d'un coup de queue pour mieux avaler leur proie. Adulte, le bar est plutôt un poisson solitaire, tandis que les jeunes vivent en bans. Il est capturé à la ligne par des pêcheurs individuels. Les professionnels le pêchent en haute mer, soit à la ligne, soit au filet. Les plus gros, le bar rayé, peut atteindre **30kg.**

> gyotaku d'Irène PETIT



Limande . . . . . .

Comme le mulet, les limandes sont des poissons essentiellement marins mais parfois estuariens ; on en trouve dans tous les bassins océaniques du nord de l'europe, y compris polaires, de la surface à plus de 1 000 m de profondeur. L'ensemble des poissons possède un **corps aplati asymétrique et leurs yeux sont sur un même côté du corps**. Le flanc pigmenté est **capable de changer de couleur**, dans des proportions parfois remarquables. La nageoire dorsale s'étend jusqu'à la tête.

Presque toutes les espèces sont comestibles et exploitées commercialement.

> gyotaku d'Irène PETIT

Animaux amphibiens ou carapacés



Hippopotame . . . . . .

Leur espérance de vie est d'environ une **quarantaine d'années**. Ce sont des animaux aquatiques massifs au corps en forme de tonneau. Ils mesurent 1,50 m au garrot, entre deux et 3,75m de long (les mâles) et pèsent de **1 à 4,5 tonnes pour les plus gros.**
Leurs pattes forment des piliers et possèdent 4 doigts. Ces animaux sont principalement herbivores. Il reste un des animaux les plus dangereux pour l'homme étant donné sa puissance de charge. (défense de ses petits et de son territoire.) Ses canines font 30cm de long.

> photographie argentique par Damien Daufresne
Photo prise d'un aquarium.
Ici, on aperçoit non pas de la neige mais des dépôts de vase brassée



Tortue marine . . . . . .

La tortue luth est la plus grande, mesurant 2 m de long, de 1 m à 1,5 m de large et pesant 600 kg. La taille moyenne des autres espèces va de 50 cm à 1 m et est proportionnellement moins large.

Ces espèces sont toutes vulnérables ou menacées. Elles font localement l'objet de protection ou de plan de restauration, mais la pollution, le braconnage et les prises accidentelles par engins de pêche restent des causes préoccupantes de recul de populations, déjà très relictuelles.

> craies grasses par Devon *(8ans)*
Réalisé en atelier avec Akissi – Ecole Les Champs d'Aloup, Sens (89)



Crocodile . . . . . .

Les crocodiles vivent dans des eaux douces de régions chaudes. Ils vivent immergés dans des cours d'eau stagnante où ils passent leurs journées à guetter leurs proies. Ils peuvent rester **50 minutes sous l'eau**, soit assez de temps pour préparer des embuscades. Ils sont très agiles dans l'eau, mais plutôt maladroits sur la terre ferme, bien qu'ils puissent courir assez rapidement. Leurs **poumons peuvent se déplacer vers l'avant ou l'arrière de leur corps**. Leurs yeux, leurs oreilles et leurs narines sont placés très haut sur le crâne, ce qui leur permet de voir, de respirer et d'entendre ce qui se passe aux alentours alors qu'ils sont presque entièrement immergés. Le crocodile est l'un des plus grands reptiles. Le crocodile marin et le crocodile du Nil atteignent ou dépassent **7 mètres de long**. Ils se nourrissent d'animaux qui viennent boire à la rivière. C'est un des animaux les plus dangereux pour l'homme.

> esquisse à l'encre et au brou de noix, par Marine Faure



Crapaud . . . . . .

On les distingue des grenouilles par leurs pattes beaucoup plus courtes ; les **crapauds sautent mal**, et vivent sur le sol, préférant marcher. Par ailleurs, leur peau est rugueuse, recouverte de pustules, parfois vénémeuse. Leur chant est dans la plupart des cas plus discret que celui des grenouilles, parfois émis sous l'eau.
NB, fausse idée reçue des contes : **La femelle du crapaud est… la crapaude !** et non la grenouille. ;) (le mâle grenouille s'appelle lui, « grenouille ».)

Ils sont les seuls amphibiens à posséder à la fois une peau résistante à la déshydratation et une réserve de graisse, ce qui leur permet de parcourir une plus grande distance que les autres amphibiens. Ils se nourrissent d'insectes, de vers de terre et de limaces. Ils peuvent vivre un peu plus **d'une dizaine d'années.**

Associés à la magie, ils possèdent effectivement des propriétés médicinales et hallucinogènes encore utilisées de nos jours.
Il est souvent symbole de l'eau, et de la pluie.

> esquisse à l'encre et au brou de noix, par Marine Faure

Des oiseaux



Faucon crécerelle *(femelle)* . . . . . .

Le faucon crécerelle est un petit rapace (de la taille d'un pigeon) présent en Europe, en Afrique et en Asie juqu'au Japon. Très adaptable, il fréquente les milieux ouverts et peu boisés, des bords de mer jusqu'en montagne, mais aussi les milieu urbains et suburbains. Son plumage est davantage coloré que le faucon pèlerin (manteau roux tâcheté de noir, tête bleue-grise pour le mâle). Il présente un dimporphisme inversé : la femelle est plus grande que le mâle d'environ 20%. L'espèce est connue pour son vol stationnaire dit en « Saint Esprit ». Contrairement à son cousin le faucon pèlerin capable de voler en pointe à plus de 300km/h, le faucon crécerelle dépasse rarement les 60km/h.
Symbole puissant, le faucon a **une place importante en mythologie et en religion**. Chez les anciens Égyptiens, c'est le dieu Horus, un des dieux les plus puissants et représentés.dans leurs panthéons.

> craies grasses par Lukas Taboni (6ans)
Réalisé en atelier avec Akissi – Ecole de Vénérieu (38)



Marabout . . . . . .

Les marabouts sont de très grands échassiers des latitudes tropicales. (sud de l'Asie et Afrique subsaharienne). De très grande taille, ils mesurent 100 à 150 cm avec une envergure de **210 à 250 cm.** Sédentaires, ils forment des colonies assez vastes, souvent associées aux pélicans. Le mâle choisit un site, le défend et attend une femelle à proximité du nid grossier. Ils se nourrissent d'amphibiens, d'insectes, de jeunes oiseaux, de lézards et de rongeurs, adoptant fréquemment un comportement charognard. Comme le font aussi les hérons, les marabouts ont la particularité de voler avec leur cou rétracté alors que la plupart des échassiers volent avec leur cou déployé.

> dessin aux pastels gras et secs, par Akissi

Rouge-gorge . . . . . .



Le rouge-gorge fait parti de la famille des passereaux. Le mâle et la femelle sont presque identiques, aborant une fameuse « gorge rouge », plus précisément de couleur orange foncé tirant vers le rouge. L'identification des jeunes peut se révéler difficile, puisqu'il leur manque la tâche rouge, et ils présentent un plumage brun tacheté ressemblant fortement à celui d'un jeune rossignol. De nature peu farouche, il s'approche facilement des jardins où il vient se nourrir, en particulier l'hiver où la nourriture vient à manquer dans les sous-bois et dans les bocages et où le froid le rend très vulnérable. À l'opposé de nombreux autres oiseaux, le rouge-gorge vit en solitaire pendant l'automne et l'hiver, mâle et femelle restant sur leur territoire hivernal respectif avec comme résultat qu'ils continuent à chanter même l'hiver, y compris la nuit.
Le rouge-gorge **vit en moyenne 13 mois.**

> crayons et pastels secs, par Akissi



Oies . . . . . .

Blanches mais aussi parfois cendrées, elles sont souvent **domestiques**, ou oies **d'élevage** pour différentes raisons : leurs œufs, leur duvet, leur chair, le foie gras, et même en tant qu'animaux de compagnie et de garde, car oui, une oie peut être au moins aussi efficace qu'un chien grâce à leur **cacardement** (leur cri) puissant. (cf les oies du Capitole)
Grises, blanches et noires, elles sont souvent **sauvages, migratrices**. (bernaches nonettes). Perturbées par le changement climatique, les oies depuis quelques années accélèrent leur voyage, font moins de pauses, ce qui empêche des réserves de nourriture et l'ovogenèse, la fabrication de leurs œufs, suffisamment tôt. Les oisons naissent tard et meurent parfois de faim. L'espèce pourrait finir par s'adapter progressivement..

> peinture à l'acrylique sur châssis, par Akissi



Dindon . . . . . .

Le dindon fait parti des gallinacés (*oiseaux terrestres*), reconnaissable avec sa tête dépourvue de plume rougeâtre et bleue et couverte de caroncules. Le mâle est appelé dindon, la femelle dinde et le petit porte le nom de dindonneau. Ce sont des oiseaux de basse-cour élevés pour leur chair. Il est originaire d'Amérique et a été introduit en Espagne vers 1500, pour s'étendre ensuite dans toute l'Europe. En France, les premiers dindons ont été servis comme mets en 1570 aux noces du roi Charles IX. La France est aujourd'hui le deuxième producteur mondial. Le dindon **existe aussi à l'état sauvage** et occupe une large partie du territoire nord-américain, avec en particulier la moitié est des États-Unis, un petite partie du sud du Canada, une partie de l'est des Rocheuses et le nord du Mexique.
Son chant est caractéristique : le dindon glougloute.

> peinture à l'acrylique sur châssis, par Akissi



Coureurs indiens . . . . . .

Le coureur indien est une race de canard originaire d'Angleterre, probablement importée dans ce pays en provenance d'Asie. Il doit cette popularité à sa **démarche particulière, quasi-verticale** et donnant l'impression de toujours courir. Son corps est mince et allongé, avec un long cou se terminant par une tête mince, des petites ailes qui ne lui permettent pas de voler, et des pattes portées très en arrière. Le coureur indien est principalement réputé pour ses facultés de ponte. À l'heure actuelle, les qualités de pondeuse de cette race sont peu à peu laissées de côté et ce canard a tendance à devenir uniquement un canard d'ornement, rendu populaire par son allure caractéristique. Les coureurs indiens sont aussi très utiles au potager pour éliminer limaces et escargots et, à la différence des poules, ils ne font pas de dégâts car ils ne grattent pas le sol. Par contre ils mangent des salades. On trouve le canard coureur indien un peu partout dans le monde, devant en grande partie sa popularité à son allure particulière

> peinture à l'acrylique sur bois doré à la feuille, par Malo A.

Grands herbivores

Animaux à sabots, parmis lesquels,
la famille des Bovidés (*cornes*), des Cervidés (*bois*),
des Equidés...



Oryx . . . . . .

Il mesure entre 80 et 120 cm au garot. (relativement petit) Leurs cornes peuvent atteindre **130cm**. Il fait partie de la grande famille des **bovidés** : herbivores à sabots.
Vivant dans des steppes, à l'orée de déserts, l'espèce est **capable de se priver d'eau pendant plusieurs mois** à condition d'adapter son comportement et d'en trouver dans son alimentation.
Les femelles et les jeunes vivent en troupeau, les mâles séparément.
L'oryx d'Arabie était autrefois répandu dans tout le Proche-Orient, de la péninsule arabe jusqu'en Syrie. Chassé à outrance, **il a disparu à l'état sauvage en 1972.** Heureusement, sa reproduction a pu être assuré à partir d'individus subsistant en captivité. Il a ensuite été réintroduit dans la nature, où des troupeaux se sont rapidement reconstitués. Mais son avenir est redevenu incertain : en Oman, le succès de sa réintroduction a entraîné une recrudescence du braconnage, et l'oryx d'Arabie pourrait à nouveau y disparaître.

> crayons aquarellables et encres sur papier, par Akissi



Taureau espagnol . . . . . .

Le taureau espagnol est une race bovine, principalement élevée pour les spectacles de tauromachie comme la corrida. Les taureaux ont un poids faible de 500 kg et les vaches de 350 kg. La robe est le plus souvent noire ou brun noir, mais différentes couleurs existent : gris, bringé, rouan, rouge et châtaigne.

> pastels secs par Elena (6ans)
Réalisé en atelier avec Akissi – Ecole de Trept (38)

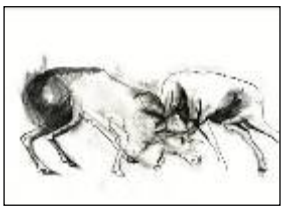


Vache *(holstein)* . . . . . .

Originaire du nord, de hollande. C'est la race la plus productive en lait. Tandis qu'une vache allaitante (élevée pour sa viande) produirait naturellement environ 4 litres de lait par jour, une vache laitière produit en moyenne 25 litres de lait par jour. (jusqu'à 60litres sur une période à fort rendement). Elle est donc très largement élevée, et fait figure de race de vache **la plus répandue au monde**. Son espérance de vie est relativement courte, les vaches étant généralement réformées après leurs troisième lactation. (A l'état naturel, une vaches laitière peut vivre jusqu'à 20 ans.)

De de nombreuses cultures, la vache symbolise la **fertilité, la terre nourricière**.

> peinture acrylique sur toile, par Akissi



Cerfs . . . . . .

La femelle est la **biche**, le petit est le faon. De 1 an à 2 ans, le jeune mâle est appelé « daguet » avec deux grands bois secs et la femelle « bichette ». Les biches ne portent pas de bois.
Les bois vont tombent chaque année (fin de l'hiver chez les cerfs âgés, début du printemps chez les jeunes) pour repousser au cours de l'été. Les bois, perdus chaque année, sont parfois rongés par des écureuils ou d'autres rongeurs, qui y trouvent une source de calcium et sels minéraux.
Le cerf dort couché contrairement au cheval qui peut se reposer debout.
Le cerf est deux fois plus haut et cinq fois plus lourd qu'un chevreuil. **C'est le plus grand mammifère de France**. (1,2 à 1,5m au garrot)

Sa charge symbolique est forte : pureté, innocence, sainteté. **Les yeux de biches symbolisent la vision claire**, la clairvoyance. Au Moyen-Age et à la Renaissance, à l'égal du lion et de l'ours, il fait partie des royautés animales. **Le cerf symbolise la puissance masculine.**

> dessin au crayon et gomme, tiré en sérigraphie, par Camille Sauvage

Carnivores

Canidés (*griffes non rétractables*)
et Félidés (*griffes rétractables dehors de qques exceptions comme le guépard*)



Chien . . . . . .

Le chien descend du **loup gris**. **C'est la première espèce à avoir été domestiquée par l'homme.** Depuis la Préhistoire, le chien a accompagné l'être humain durant toute sa phase de sédentarisation, marquée par l'apparition des premières civilisations agricole. Ses qualités d'animal de compagnie, et liées au travail (garde, détecteur au flair remarquable, traction, guide pour les aveugles..), lui valent le surnom de « meilleur ami de l'Homme ». En raison de son grand nombre et proximité de l'homme, le chien domestique est aussi le mammifère le plus dangereux pour l'homme. (25 000 morts/an)

> photographie argentique par Damien Daufresne



Loup gris . . . . . .

Si le chien, dans sa lignée, est premier animal à avoir été domestiqué par l'homme il y a au moins 33 000 ans, le loup gris, sous ses formes sauvages, a été peu à peu exterminé par l'homme dans plusieurs zones de son aire de répartition originelle, en particulier au XIXe siècle. Au XXIe siècle, il ne reste plus qu'environ 300 000 individus2 dans le monde, principalement dans des zones « de grands espaces » restées sauvages, telles que la taïga de Sibérie et du Canada ou les steppes et les massifs montagneux d'Europe et d'Asie centrale. Il est désormais protégé dans de nombreux pays occidentaux, où l'on tente de préserver les populations restantes. Quelques programmes de sauvegarde ont permis aux loups gris de revenir dans des zones où ils avaient disparu, en particulier en Amérique du Nord.

Les loups sauvages ont toujours fasciné l'espèce humaine au cours de l'histoire, alimentant tous les domaines de la culture : la mythologie, la littérature, les arts mais aussi les peurs et les fantasmes collectifs. Le loup gris est ainsi l'un des animaux les plus connus et les plus étudiés au monde, avec probablement plus de livres écrits à son sujet que pour toute autre espèce sauvage5. Il a été méprisé et chassé dans la plupart des communautés pastorales à cause de ses attaques contre le bétail, mais respecté dans certaines sociétés agraires ou de chasseurs-cueilleurs6 dans lesquelles il a noué des associations depuis longtemps. Bien que la peur du loup soit omniprésente dans de nombreuses sociétés, la majorité des attaques enregistrées contre des personnes ont été attribuées à des animaux souffrant de la rage. Les loups sains attaquent rarement l'homme : depuis le début du XXe siècle, on ne dénombre dans le monde entier qu'une ou deux attaques par an7, les victimes étant principalement des enfants loin des agglomérations. La chasse au loup ayant fortement marqué le caractère de l'animal, il est en général craintif et méfiant vis-à-vis de l'homme

> pastels gras par Noah (6ans)
Réalisé en atelier avec Akissi – Ecole de Trept (38)



Fennec . . . . . .

Petit renard caractérisé par ses très grandes oreilles, il vit essentiellement dans les zones désertiques de l'Afrique du Nord. On l'appelle aussi le « renard des sables », la teinte de sa fourrure se confond d'ailleurs très bien avec le sable. Le fennec s'alimente d'insectes comme les carabes ou les sauterelles et se délecte également des gerbilles et autres rongeurs. C'est un grand amateur de lézards, d'œufs ou encore d'oiseaux. Son alimentation lui assure quasiment entièrement son besoin d'hydratation, il s'abreuve ainsi très peu dans quelques oasis qu'il cotoie.
Tout comme le renard roux, il symbolise la ruse dans les contes arabes.

> pastels gras par Nino Lambert (6ans)
Réalisé en atelier avec Akissi – Ecole de Vénérieu (38)



Renard . . . . . .

Petit renard caractérisé par ses très grandes oreilles, il vit essentiellement dans les zones désertiques de l'Afrique du Nord. On l'appelle aussi le « renard des sables », la teinte de sa fourrure se confond d'ailleurs très bien avec le sable. Le fennec s'alimente d'insectes comme les carabes ou les sauterelles et se délecte également des gerbilles et autres rongeurs. C'est un grand amateur de lézards, d'œufs ou encore d'oiseaux. Son alimentation lui assure quasiment entièrement son besoin d'hydratation, il s'abreuve ainsi très peu dans quelques oasis qu'il cotoie.
Tout comme le renard roux, il symbolise la ruse dans les contes arabes.

> pastels gras par Camille Chatain (6ans)
Réalisé en atelier avec Akissi – Ecole de Trept (38)



Chat . . . . . .

Les premières domestications du chat sauvage auraient eu lieu il y a **8 000 à 10 000 ans au Néolithique**, époque correspondant au début de la culture de céréales et à **l'engrangement de réserves susceptibles d'être attaquées** par des rongeurs, le chat devenant alors pour l'Homme un auxiliaire utile.
Tout d'abord vénéré par les Égyptiens, il fut **diabolisé en Europe au Moyen Âge** (l'animal des sorcières, sans doute liée à la réflexion de la lumière dans ses yeux, qui passe pour être les flammes de l'Enfer.) avant de retrouver ses lettres de noblesse au XVIIIe siècle ; c'est une **figure particulièrement importante en Asie**, dans la culture populaire et artistique.
D'une façon générale les chats ne communiquent que très rarement entre eux en miaulant. En dehors des périodes de recherche d'un compagnon (on dit que le chat « margotte »), **ils miaulent essentiellement pour attirer l'attention des hommes.**
Le chat **dort** en moyenne **une quinzaine d'heures par jour**. **Un quart de leur temps est consacrée à leur toilette.** Il a le réflexe de cacher ses excréments pour ne pas se faire repérer par des prédateurs.
Si le chat sauvage est protégé, le chat domestique est inscrit dans la liste des cent **espèces les plus envahissantes du monde**. (animales et végétales confondues, du fait de sa prospérité et de son impact sur la biodiversité par ses attaques d'oiseaux. En France, 13 millions de chats provoquent la mort de +/- 75 millions d'oiseaux par an)

> pastels gras par Garance (6ans)
Réalisé en atelier avec Akissi – Ecole de Vénérieu (38)

Plantigrades

Animaux capables de se dresser sur deux pattes
(les hommes en font partie)



Gorille . . . . . .

Cousin de l'homme juste derrière le chimpanzé et le bonobo, l'ancêtre commun entre l'homme et le gorille daterait de 10 millions d'années. (**1,57% de différence de génome**).
Les gorilles **sont les plus grands singes de la planète**. De tempérament timide et pacifique, ils vivent en groupes dans les forêts tropicales ou subtropicales, où ils se nourrissent de végétaux et parfois d'insectes. Espèces menacées de disparition, leur présencecouvre une faible surface de l'Afrique, on les trouve à des altitudes très variées. (des marécages, plaines, et quelques centaines dans des forêts allant de 2 200 à 4 300 mètres.)
Les gorilles ont 4 à 9 fois la force d'un homme. (un gorille peut soulever 800kg.) Les femelles pèsent jusqu'à 150kg, les mâles jusqu'à 275kg. Dans les groupes, seul le mâle dominant peut s'accoupler.
Contrairement à d'autres familles de primates, c'est plus souvent la femelle qui quitte parfois le groupe
pour en intégrer un autre.

> peinture acrylique sur bois doré à la feuille, Malo A.



Lièvre . . . . . .

Ce sont des animaux sauvages herbivores, proches des lapins. Il existe une trentaine d'espèces de lièvres dans le monde qui diffèrent entre elles par leur taille, leur coloris ou leur mode de vie. Les lièvres sont des animaux relativement solitaires vivant parfois en couple.
Les lièvres sont fins, légers et possèdent de longues pattes postérieures, très musclées qui leur permettent de se propulser en bonds très rapides lorsque c'est nécessaire. Le lièvre d'Europe peut ainsi se déplacer à une vitesse de 60 km/h en moyenne et atteindre 80 km/h en pointe1 et peut aussi faire des bonds de 2 mètres à la verticale.

> pastels gras par Baptiste (6ans)
Réalisé en atelier avec Akissi – Brangues (38)



Ecureuil . . . . . .

Le terme écureuil est un nom vernaculaire ambigu qui désigne en français de nombreuses espèces de rongeurs grimpeurs de taille moyenne, parfois même « volants ». Leur queue, plus ou moins touffue selon les espèces, forme un panache ou un plumeau caractéristique. Ils appartiennent presque tous à la famille des Sciuridés, qui comprend aussi les chiens de prairies et les marmottes, mais quelques écureuils volants font partie de la famille des Anomaluridés.

La queue en panache de l'écureuil et son acharnement à faire des provisions pour l'hiver ont contribué à sa popularité et en ont fait un animal emblématique souvent présent dans la symbolique et la culture.

> pastels gras par Rosa (6ans)
Réalisé en atelier avec Akissi – Ecole deTrept (38)



Ours . . . . . .

Il n'existe que huit espèces d'ours vivantes réparties dans une grande variété d'habitats. L'ours blanc est principalement carnassier. Le panda géant se nourrit presque exclusivement de bambou. Les six autres espèces sont omnivores, leur alimentation variée comprend essentiellement des plantes et des animaux. Sauf en période de reproduction et d'éducation des jeunes, les ours sont solitaires.
Cavernicoles, ils se réfugient volontiers dans des grottes, cavernes et tanières. La plupart des espèces y passent la saison froide à dormir.
Les ours sont chassés depuis la préhistoire pour leur viande et leur fourrure. Ils ont joué un rôle de premier plan dans la culture (mythologie, légendes, etc.) et les arts. À l'époque moderne, les populations d'ours sont victimes de pressions (comme celles des éleveurs dans les Pyrénées), de l'empiétement de l'humain sur leur habitat naturel, de l'artificialisation et de la fragmentation des forêts, ainsi que du commerce illicite, notamment le marché asiatique de la bile d'ours. L'UICN a classé six espèces d'ours comme vulnérables ou menacées d'extinction. L'ours brun pourrait disparaître dans certains pays européens. Le braconnage et le commerce international des populations les plus en danger sont interdits, mais se pratiquent toujours illégalement.

> fusain par Akissi

Insectes

Embranchement des Arthropodes
(ne font pas partis des vertébrés)
42% de la biomasse animale sur Terre
(à titre de comparaison, les mammifères sauvages = 0,3%)



Abeille . . . . . .

Plus de 20 000 espèces d'abeilles sont répertoriées sur la planète.
L'abeille récolte dans la nature **nectar, propolis, miellat et pollen**. On estime qu'en butinant, les abeilles domestiques assurent environ **80% de la pollinisation**, c'est-à-dire du transport du pollen permettant la reproduction des plantes. (80 % des espèces sauvages et 75 % des plantes cultivées, dont 90 % des arbres fruitiers)

La plupart des différentes abeilles sauvages sont solitaires et ne produisent pas de miel. Elles nichent dans la terre, dans des troncs d'arbres, ou encore dans des ronces.
D'autres, « les abeilles sociales » forment des colonies où résident trois castes : **la reine, l'unique femelle fertile du groupe**, mère de toute la colonie / **une majorité d'ouvrières**, femelles non fertiles qui assurent l'entretien et le ravitaillement du nid, ainsi que les soins au couvain (sorte de maternité où se développent les futures abeilles) / **des mâles** (ou faux bourdons) dont le seul rôle connu est la fécondation des futures reines (ils meurent après l'accouplement).

Les abeilles à miel domestiques sont principalement des **Apis Mellifera**. Certaines abeilles ne font que butiner, d'autres transforment une partie de leur récolte en produits dérivés : **miel, cire ou gelée royale**.

Les abeilles, et les autres espèces de pollinisateurs, sont actuellement gravement **menacées**. En 2017, des chercheurs révèlent la disparition de 80 % des insectes volants en Allemagne en moins de trente ans. Le déclin des abeilles semble avoir pour cause principale **l'usage des pesticides** qui créé des phénomènes de perte de compétence (orientation, capacité à se nourrir). En juillet 2019, contre l'avis de ses propres experts et de la communauté scientifique, l'Union européenne renonce à agir en faveur de la protection des abeilles.

> esquisse à l'encre et craies sèches, par Marine Faure



Scarabée rhinocéros . . . . . .

Sa longueur de 20 à 40 mm en fait l'un des plus gros coléoptères qui se rencontrent en France.

Chez Oryctes nasicornis, le dimorphisme sexuel est marqué. La tête du mâle est surmontée d'une longue corne recourbée en arrière, d'où son nom vernaculaire de rhinocéros (« rhino », nez ; « ceros », corne). Pendant la saison des amours, il l'utilise comme arme pour soulever ses adversaires puis les projeter au sol pour éviter que ceux-ci ne s'accouplent avec la femelle. Cette dernière est dépourvue de corne.

> encres par Akissi



Mouche . . . . . .

Généralement de l'ordre des Diptères, la mouche ne possède **qu'une paire d'ailes**. Leur diversité commence au Crétacé en coévolution avec les plantes à fleurs, il y a 240 millions d'années. Elles ont un corps cylindrique en boule, avec une tête ayant une grande liberté de mouvement. Les mouches se caractérisent aussi par une veine médiane sur leurs ailes ainsi **qu'une trompe lui servant à aspirer sa nourriture**. Attirées par la saleté (ordures, excréments, urines, égouts, cadavres, sueur, bétail…) et la nourriture qu'elles souillent directement, les mouches sont considérées par l'homme comme un insecte malpropre, dangereux en tant que **vecteur potentiel de maladie**. (comme le typhus, ou la maladie du sommeil par la mouche tsé tsé). Elles sont cependant parfois utiles à l'homme, comme pour éliminer des déchets organiques, ou participer à certaines luttes biologiques (coléoptères, pucerons, moucherons..).
Sa durée de vie est en moyenne de 20 jours. Elles nourrissent les araignées, les oiseaux, les batraciens et certains poissons.

> pastels gras par Lyam (6ans)
Réalisé en atelier avec Akissi – Ecole deTrept(38)

Libellules . . . . . .

Ils sont aquatiques à l'état larvaire et terrestres à l'état adulte. (hémimétaboles : milieu de vie des larves et des adultes différent).
Le vol des libellules est très peu spécialisé, ce qui leur permet des prouesses interdites aux autres insectes. En effet, leurs ailes antérieures et postérieures sont indépendantes9. De plus, les nodus permettent la torsion de la partie distale (moitié extérieure) de l'aile, ce qui donne de nombreuses possibilités : les libellules peuvent ainsi voler sur place, et même en arrière. Elles peuvent faire des pointes à 36 km/h, alors qu'un frelon, par exemple, ne peut dépasser 22 km/h.
La larve, comme l'imago, est un puissant prédateur : elle chasse à l'affût le plancton (infusoires), des invertébrés (larves d'insectes ou insectes adultes) et même de petits poissons.



Les larves appelées naïades, vivent dans l'eau et ont un mode de respiration branchiale. Elles grandissent en effectuant de 9 à 16 mues suivant les espèces. La durée de développement s'échelonne entre deux mois et cinq ans. La durée de vie des adultes va de quelques semaines à quelques mois durant la belle saison.
L'eutrophisation des milieux, le remembrement agricole, l'utilisation excessive de pesticides sont les principaux facteurs de la raréfaction des populations d'insectes et autres petits invertébrés, leurs proies.

> encres par Zoé (8ans)
Réalisé en atelier avec Akissi – Brangues(38)



Papillon . . . . . .

Les *Lépidoptères* (*Lepidoptera*) sont un ordre d'insectes holométaboles dont la forme adulte (ou imago) est communément appelée papillon, dont la larve est appelée chenille, et la nymphe chrysalide. (Le cocon est l'enveloppe de la nymphe.)

Il s'agit d'un des ordres d'insectes les plus répandus et les plus largement connus dans le monde, comprenant entre 155 100 et 174 233 espèces décrites.

Ils se caractérisent à l'état adulte par trois paires de pattes (comme tous les insectes) et par deux paires d'ailes recouvertes d'écailles de couleurs très variées selon les espèces. Ils pondent des œufs qui donnent naissance à des chenilles. Ces dernières se transforment ensuite en chrysalides (s'abritant ou non dans un cocon préalablement tissé). Il en émerge enfin l'imago, ou papillon. Leur cycle biologique se trouve donc composé de quatre stades distincts : œuf, chenille, chrysalide et papillon. Ce sont des insectes à métamorphose complète.

Comme les abeilles et la plupart des pollinisateurs, dans une grande partie du monde, les papillons sont en forte régression, principalement en raison de l'intensification de certaines pratiques de l'agriculture (monocultures, pesticides) et, localement, de la mortalité routière et de la pollution lumineuse.

> encre par Lola (6ans)

Réalisé en atelier avec Akissi – Ecole deTrept (38)

LES ARTISTES
DE LA MENAGERIE GRAPHIQUE

Julie Terrazzoni

Née en 1972, elle vit et travaille dans le 20eme à Paris.

Illustratrice naturaliste, elle publie notamment l' « *Atlas de zoologie poétique* » chez Gallimard en 2018, « *Sexus Animalus* » chez Arthaud en 2020, illustre le roman « *L'assemblée des animaux* » chez Arthaud en 2021…

Ange des mers, Hippocampe, Pieuvre à anneaux bleus, Diodon

Technique utilisée : Ses illustrations sont réalisées à l'**encre** sur des petits formats, avant d'être finalisées sur **ordinateur**. Elles sont ensuite agrandies et tirées en **digigraphie**.

__www.julieterrazzoni.com

Malo A

Née en 1980, elle vit et travaille à Nolay, en Cote d'or.

Initialement restauratrice d'œuvres d'art, elle peint essentiellement des portraits d'animaux, souvent sur feuille d'or ou sur washi (papier japonais). Ses sujets sont souvent des espèces protégées, en voie de disparition.

Coureurs indiens, Gorille, Hanneton

Technique utilisée : Peinture acrylique sur bois doré à la feuille

__www.malaurieauliac.wixsite.com

Marine Faure

Née en 1980, elle vit et travaille au Châtelard sur le Massif des Bauges, en Savoie.

Elle a vécu au Maroc, à Essaouira pendant une dizaine d'années. Sa spécialité est le croquis.

Crocodile, Crapaud, Abeille

Technique utilisée : Dessin, techniques mixtes. (encres, brou de noix, craies grasses et sèches, crayons, gouaches…)

__www.instagram.com/marinebauges

Irène Petit

Née en 1983, elle vit et travaille à Chambéry, en Savoie.

Cette pratique picturale japonaise a été inventée en 1862 par le seigneur Sakai et ces guerriers samouraïs. Lors de leur mission, ils pêchèrent une magnifique dorade grise, symbole du bonheur au Japon. Impressionnés par la beauté de l'animal, ils souhaitèrent la présenter à l'empereur. Or celui-ci se trouvait à plusieurs jours de marche des guerriers. Ils eurent alors l'idée de l'enduire d'encre et de marquer son empreinte sur une feuille fine de papier de mûrier (washi) servant traditionnellement à l'écriture de message ou à la calligraphie. (Ce premier gyotaku est conservé au musée Sakata au Japon.) Depuis, les pêcheurs immortalisent leurs plus belles prises avec cette technique, en ajoutant parfois des annotations naturalistes ou poétiques.

Cette pratique s'inscrit dans un respect profond de la nature, une ode à sa beauté et aux poissons représentés. Aujourd'hui, il existe des artistes ou maîtres de ce processus, qui, ont développé un travail de couleur sur cette base d'empreinte « directe ».

Poulpe, Mulet, Limande, Bars

Technique utilisée : Gyotaku *(En japonais : GYO = poisson/ TAKU = empreinte)*

__www.irenepetit.com

Akissi

Née en 1979, elle vit et travaille à Brangues, en Isère.

Oies, Rouge-gorge, Dindon,, Oryx, Vache, Ours, Scarabée rhinocéros

Technique utilisée : Peinture acrylique sur toile tendue sur chassis *(oies)* et enduite *(vache)*. Encres et aquarelles. *(tigre, chat, oryx) Craies grasses et sèches (faucon, marabout..)*

__www.instagram.com/adelakissi_works

Camille Sauvage

Née en 1971, elle vit et travaille à Montreuil, en région parisienne.
Graphiste, photographe, dessinatrice.

Cerfs

Technique utilisée : Dessin (crayon graphite et gomme) agrandit et reproduit en sérigraphie (encre argentée)

__www.sauvagecommesauvage.com

Damien Daufresne

Né en 1979 à Paris, il vit et travaille en Allemagne, à Berlin.

Peintre, dessinateur et photographe, Damien Daufresne travaille essentiellement en noir et blanc.

Méduses, Requin, Hippopotame, Mouton, Chien

Technique utilisée : Photographie argentique
(Tirages impressions Fine Art)

__www.damiendaufresne.com

Ismaël, Devon, Lukas, Elena, Noah, Nino, Camille, Garance, Rosa, Baptiste, Lyam, Zoé, Lola

Ils ont principalement 6 ans (CP), 7,8 ou 9 ans pour les autres (CE1, CE2 et CM1)

Devon et Ismaël vivent près de Sens (89)

Lukas, Elena, Noah, Nino, Camille, Garance, Rosa, Baptiste, Lyam, Zoé, Lola vivent en nord Isère, « au Pays des couleurs ».

Atlante, Tortue marine, Loup, Fennec, Renard Chat, , Lièvre, Ecureuil, Mouche, Libellules, Papillon

Technique utilisée : Craies grasses et sèches, crayons graphite et aquarellables, encres noires et colorées

Ils participent dans leur école, à des ateliers graphiques encadrés par Akissi, une des artistes de *La Ménagerie Graphique*. Celle-ci partage avec eux son approche du croquis animalier, explorant l'usage d'outils graphiques professionnels. La qualité de leurs dessins lui inspire l'envie de les exposer au sein de *La Ménagerie Graphique*, aux côtés des artistes « professionnels ». Artistes « invités » sur une période temporaire, ils rejoignent l'exposition sur ce printemps 2024.